

La lettre du Dimanche

13^e Dimanche ordinaire - Année A



Les textes de ce dimanche mettent l'accent sur l'accueil : accueil des porte-paroles de Dieu, accueil des croyants par les représentants de Dieu, accueil de la Parole et des dons de Dieu, accueil de nos frères. Tous ces signes de bienveillance engendrent des grâces « qui accroissent notre vigueur » pour continuer sur cette voie.

Lecture du deuxième livre des Rois 4,8-11.14-16a La renommée du prophète Elisée s'était répandue dans tout le royaume d'Israël jusqu'à Sunam. Cette femme riche qui y vivait était curieuse de rencontrer celui qu'elle qualifiait avec respect de « saint homme de Dieu ». Elle invite donc Elisée à venir manger à sa table ; et chaque fois qu'il passait par Sunam, il allait manger chez elle. Le texte ne dit rien de leurs échanges, mais on peut supposer que ceux-ci incitèrent la Sunamite à chercher une façon encore plus généreuse de lui manifester son hospitalité. Avec son mari, ils décident de lui faire construire une chambre meublée sur la terrasse de la maison, afin qu'il puisse s'y retirer, comme un membre de la famille. Le jour où Elisée revient à Sunam, il s'installe dans cette chambre et constate que cette femme l'accueille vraiment en qualité de prophète comme le dira l'évangile de ce jour. Il interroge alors son serviteur sur ce qu'on pourrait faire pour elle. Ce serviteur exprime une proposition d'inspiration divine plutôt que celle d'une simple reconnaissance humaine : celle d'une vie improbable, la venue d'un enfant. Récompense de prophète. Cette situation rappelle la promesse faite à Abraham et à Sarah (Gn 18,10).

Psaume 88 Le psalmiste commence par chanter l'amour et la fidélité du Seigneur. Cet amour est « bâti pour toujours » parce qu'il est établi dans les cieux, et qu'il sera plus stable que ceux-ci. La reconnaissance du psalmiste s'exprime ensuite par des ovations et des danses en remerciements de la justice et de la lumière données aux hommes. La force qu'Il leur communique est une « grâce qui accroît leur vigueur ». Dieu est un roi qui guide Israël et le protège comme un bouclier.

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 6,3-4.8-11 A l'origine, le baptême chrétien était une triple immersion totale (au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit). Signe de purification, ce geste (réduit aujourd'hui à de l'eau que l'on fait couler sur la tête du baptisé) est aussi le signe de la plongée dans la mort du Christ, de notre mise au tombeau avec Lui pour mourir au péché ; il en résulte une naissance nouvelle et spirituelle qui, après notre mort corporelle nous ouvrira l'accès à une vie nouvelle, éternelle en Dieu le Père.

Evangile selon saint Matthieu 10,37-42 Ce passage se situe à la fin du discours que Jésus adresse à ses disciples avant de les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle. Au verset 34, Jésus leur a dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère... » Cette division viendra, dans une même famille, de l'adhésion aux paroles des apôtres ou de leur rejet. Ceux qui suivront les arguments de leurs parents ou de leurs enfants contre l'annonce du Royaume ne seront pas dignes de Jésus. Beaucoup préfèrent garder la vie qu'ils mènent, mais ceux qui acceptent de se convertir et de donner leur vie, la retrouveront (pour l'éternité). Le seul fait de croire est un combat dès le premier jour, une croix qu'on ne peut éviter si l'on veut suivre Jésus. Ce dernier ne cache pas les difficultés qui attendent ses apôtres, mais chaque fois qu'ils sont reçus, c'est Jésus qui est reçu et Celui qui l'a envoyé. Accueillir ou simplement désaltérer un envoyé de Jésus aura sa récompense.

Conclusion Par le baptême, nous sommes accueillis parmi les enfants de Dieu pour être à notre tour témoins de la grâce reçue. Ne redoutons pas ceux qui n'accueilleront pas notre témoignage.

✓ Notes

✓ Textes Parallèles